

# VENERIE

la chasse aux chiens courants





*Si le Rallye Anjou du Vicomte Gérard de Rougé mit 57 ans 4 heures et 30 minutes pour prendre un chevreuil en forêt de Chinon (Vénerie numéro 20) le Rallye Oléronnaï mit au moins 60 ans pour en prendre un dans les bois de Benon et 23 ans et 9 heures pour en prendre un autre en forêt d'Aulnay !*

*En effet, la dernière prise à Benon remontait à avant la guerre de 1914 et c'est le 12 février 1950 que les troupes de l'Equipage de Saint-Raphaël de M. Jean Cruse et du Rallye Merrein, de Roger Coutures sonnaient pour la dernière fois une curée en forêt d'Aulnay (Vénerie numéro 23).*

Chaque vendredi en principe, le Rallye Oléronnaï chassait le chevreuil chez M. Michel Souchet, dans les bois de Benon qui couvrent en Aunis une superficie d'environ 800 hectares, un territoire très vif en animaux.

retentissent dans les futaies les accents de l'hallali.

Saint-Hubert, en effet, ne fut favorable au Rallye Oléronnaï que le dimanche 4 mars 1973 à Benon et le dimanche 18 mars suivant à Aulnay.

## le rallye oléronnaï

**EN FORÊTS  
DE CHINON  
ET D'AULNAY**



Par ailleurs, cet équipage fut invité une quinzaine de fois par le Dr Jean Rousselet, à découpler en forêt d'Aulnay, aujourd'hui repeuplée. En effet, en été 1972, l'adjudicataire conçut un enclos à sangliers, retenant ainsi les animaux de passage et l'Office Régional des Forêts créa un parc dans lequel furent lâchés en février 1973 des chevreuils en provenance de la chasse présidentielle de Rambouillet. Ces animaux sont destinés à changer le sang des chevreuils autochtones estimés à une soixantaine au moins. Signalons au passage l'ouverture en 1973 du zoorama européen de la forêt de Chizé. Pour en revenir à la forêt d'Aulnay, l'Equipage de l'Age Bertrand au Baron Charles de Freycinet, y vint une dizaine de fois, l'Equipage de Saint-Laurent à Maître Robert Penot une demi-douzaine de fois et l'Equipage Jacques Cœur de M. Michel Couvert s'y déplaça une fois, soit plus de trente laisser-courre infructueux avant que ne

### **chasse du dimanche 4 mars 1973 dans les bois de benon**

Le temps était chaud en cette journée printanière. Aussi 18 chiens seulement furent-ils découplés.

Vers midi et demi, un brocard fut lancé au lieu-dit « Les Fontaines ». Il fut bien mené pendant deux heures, mais par trois fois les chiens furent arrêtés sur des changes avant que l'animal de chasse ne réussisse à mettre la meute en défaut pendant une heure et demie. Relancé, le chevreuil eut la malencontreuse idée de débûcher pendant plus de cinq kilomètres et, retournant au bois, il tombe devant les chiens vers 17 h 15 en lisière de la propriété du Marquis de Poléon.

La curée eut lieu au pavillon de chasse et les honneurs furent faits à Madame Michel Souchet.

Non content de ce succès, le Rallye Oléronnaï devait, quinze jours



plus tard, réaliser l'exploit de prendre un chevreuil dans la redoutable forêt d'Aulnay.

### **chasse du dimanche 18 mars 1973 en forêt d'aulnay**

Après un bref rapprocher, un vieux chevreuil de sept à huit ans est lancé vers midi entre la ligne au Baron et la maison forestière des Fontenelles. L'animal file vers le Grand Rond-Point, puis, les chiens étant en défaut, dans les épines, il est vu coupant la ligne d'Ensouan, entrant au fourré.

Par ce temps sec, la chasse fut difficile, la feuille étant roulante les veneurs furent à plusieurs reprises dans la nécessité de porter les chiens à la vue, en particulier vers le camp de nudistes du Lizot.

L'animal tente le change vers 16 heures en faisant partir trois chevrettes près du Grand Rond-Point et revient à son lancer. Un léger défaut; mais l'animal est vu coupant la route de La Chavière vers 17 h 30. Portés par le Master, les chiens font sortir en plaine le broquant qui rembûche presque immédiatement et se fait prendre au Pavé.

Il serait malséant, bien entendu, de ne pas rappeler que ce jour-là treize cavaliers étaient présents, parmi lesquels : M. Roger Chat, Master, M. Georges Saunier, piqueux, M. et Mme Pierre-Louis Balsan, le Dr Riffault, boutons, M. Marc Rousselot et quelques invités.

La curée fut faite au Grand Rond-Point à la tombée de la nuit et c'est M. Marc Rousselot qui eut les honneurs à l'occasion de son vingt-et-unième anniversaire.

### **accueil et tradition**

N'est-ce pas le moment ou jamais de citer les paroles de la fanfare que M. Maurice Routard, directeur du Rallye Cor Niortais, a composée pour M. Roger Chat :

« ...Trompes, sonnez hallali la fan-  
[fare]  
Qui se répète des grands bois aux  
[halliers]  
Pour célébrer cette belle victoire  
De l'Equipe Rallye Oléronnaise... »

A partir de cette saison, le Rallye Oléronnaise délaissait plus ou

moins les bois de Benon, qui de tout temps n'ont jamais été prisés par les veneurs.

Ainsi, l'Equipe renoue avec le passé qui faisait généralement un tout de ces deux dernières forêts, anciens territoires du Rallye Chizé au Baron James de Lauzon (1851-1909).

Notons enfin que, sur l'aimable invitation de Mlle Marie-Alice Hennessy, qui a transformé le rendez-vous de ses aïeux en gîte de tourisme équestre pour le pays mellois, les chasses à courre du

Rallye Oléronnaise sont parties du Pas des Chaumes, quand, en mars 1973, il s'agissait de lancer au Petit Rond-Point de la forêt d'Aulnay. Cela ne s'était pas vu depuis la venue des équipages bordelais.

Le Rallye Oléronnaise n'illustre-t-il pas ainsi parfaitement ce que l'on peut lire sur les panneaux mis en place par l'Union Départementale Touristique sur toutes les routes du département des Deux-Sèvres : « Deux-Sèvres en Poitou, terre de traditions et de bon accueil ».

**Frank ROUSSELOT** ■

